L'Orignal déchaîné

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 11, numéro 7, le mercredi 4 mars 1998

M. Jean Watters sera le nouveau recteur de l'Université Laurentienne

le 13 février 1998

Le Conseil des gouverneurs de l'Université laurentienne a voté aujourd'hui pour nommer M. Jean Watters au poste de recteur de l'Université à partir du 1er août 1998. Le Comité de sélection a retenu à l'unanimité la candidature de M. Watters, actuellement président du Collège Boréal.

M. Watters est à la tête du Collège depuis sa fondation en 1994. De 1991 à 1994, il a été président et expert-conseil de Performa International Inc. à Edmonton, Alberta, une société de consultation spécialisée dans la planification stratégique et la recherche. Auparavant, de 1988 à 1991, il était professeur agrégé et directeur du Bureau de l'éducation des adultes de l'Université de Sherbrooke, Québec. M. Watters détient un baccalauréat en pédagogie (1975) et une maîtrise en arts et en pédagogie (1977) de l'University de Calgary, ainsi qu'un doctorat en sciences de l'éducation (andragogie, 1984) de l'Université de Montréal. En 1985, sa thèse de doctorat lui a valu le Prix Grégoire pour l'excellence en recherche.

M. Douglas J. Los, président du Conseil des gouverneurs et président du Comité de sélection, a indiqué que le Comité avait été impressionné par «le style de gestion de M. Watters, qui combine harmonieusement les compétences universitaires et l'entrepreneuriat. M. Watters s'est révélé un solide chef de file, respectueux des cultures anglophone, francophone et autochtone. Il s'est fait connaître et a gagné le respect de tous pour la façon dont il a orchestré le développement du College Boréal dès les premiers stades».

M. Mike Grube, président de l'Association générale des étudiants et membre du Comité de sélection, a ajouté: «Jean Watters est un grand visionnaire et un bâtisseur. Il est déterminé à traiter les étudiants comme des partenaires et non pas comme des clients.»

Pour sa part, M. Ritcard Schell, président de l'Association des professeurs de l'Université Laurentienne déclarait: que «M. Watters apporte un grand éventail de qualités à l'Université; je me réjouis d'avance de travailler avec lui.»

De l'avis de M. Jean Watters: «Innovation, flexibilité, qualité et service dans un milieu de confiance et de détermination doivent devenir les termes qui ralient toutes les forces de la Laurentienne afin qu'elle puisse être un des meilleurs milieux de recherche et d'apprentissage au pays.»

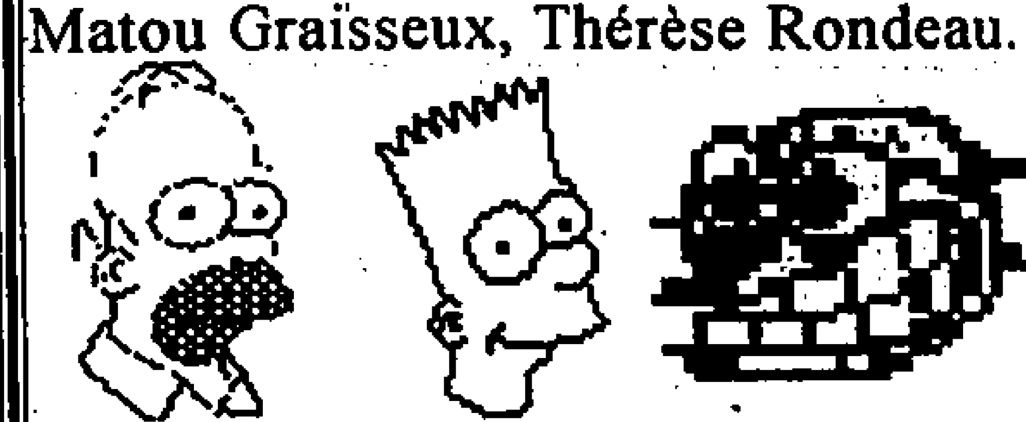
L'écrit nous lie !

Josée Fortin

Participer à une dictée est sans doute une façon bien particulière d'occuper sa pause-dîner, mais près de vingt étudiant.e.s et une dizaine de professeur.e.s ont tenté l'expérience jeudi dernier à l'Entre-Deux, lors de la Journée de l'écrit! C'est le Centre des langues qui a eu la brillante idée d'organiser cette journée d'activités entièrement consacrée à l'écriture, avec pour slogan, du côté francophone: « L'écrit nous lie! » De mes quatre années à la Laurentienne, j'ai rarement vu une aussi bonne combinaison d'utile et d'agréable! Tout était réussi, de l'atelier sur l'écriture journalistique au concours de vocabulaire, en passant par les ateliers de scénarisation, de poésie et d'édition, sans oublier les dictées préparées par Guy Gaudreau pourles étudiant.e.s et par les répéti-trices du Centre des langues pour les professeur.e.s, tout était réussi! Les présentateurs invités, pour ne pas dire chevronnés, Robert McMillan de Radio-Canada, denise truax de Prise de parole, Robert Dickson et Micheline Tremblay du département de français de la Laurentienne ont livré leur message avec brio et certains ont même suscité des discussions enlevantes... La radio et la télé de Radio-Canada se sont aussi déplacées pour assister à l'événement, et l'émission L'Heure juste sur les ondes de CBON a été diffusée en direct du Centre étudiant! Évidemment, la participation tant du corps professoral que des étudiant.e.s aurait pu être meilleure. Les francophones téméraires qui se sont aventurés à l'Entre-Deux le 26 février dernier semblent toutefois avoir grandement apprécié leur aventure, qu'ils soient professeur.e.s, étudiant.e.s ou membres de la communauté. Cette Journée de l'écrit prouve une fois de plus qu'il est possible de s'amuser en jouant avec les mots et que l'université peut parfois s'ouvrir à la communauté. Le Centre des langues a reçu plusieurs commentaires positifs suite à la Journée de l'écrit qui, espère-t-on, deviendra un événement annuel à la Laurentienne. Bravo au personnel du Centre et à leurs collaborateurs, sans oublier Gaël, fier héros de la dictée des profs..! À l'an prochain!

Case des coupables

Philip Perodeau, Josée Fortin, Alain Mvilongo, Kerry-Lee Richardson, Fiona Robertson, Nancy-Gaëlle Barras, Jean-François Lemieux, Dominic Beausoleil, Rosanne Parent, Jamie Parent, Christine Kelm, Luc Lemieux, Kelly MacMillan, Jean-Claude Rutayisire, Liane Meunier, Matou Graisseux, Thérèse Rondeau.



Pensée *Orignal*

Félicitations au Collège Boréal pour la parution du premier examplaire de son journal étudiant

Bramements universitaires!

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Alain Mvilongo
Rédacteur adjoint:
Jamie Parent
Trésorier:
Philip Perodeau
Publiciste:
Linda Levesque

l'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

l'Orignal déchaîné publie 1000 copie par numéro. Il est monté à l'aide de système d'ordinateur IBM et Macintosh et est imprimé par *Journal Printing*, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 18 mars1998!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 11 mars 1998

Les *orignaux* attendent TA collaboration!

Quand on ne sait plus à quel français se vouer !

Dans son article intitulé - L'Académie française rejette « Madame la ministre » - paru au journal Le Soir Bruxelles du 12 Janvier 98, Marie-Claire Bourdoux nous *apprend que l'Académie française* a adressé un message de vive protestation auprès du président français Jacques Chirac, contre l'appellation « Madame la ministre » qu'emploient « certaines des femmes qui ont l' honneur de faire partie » du gouvernement de Lionel Jospin..

Saisine

« L'Académie française a résolu de s'adresser publiquement à vous, en tant que son Protecteur, pour vous demander votre aide en affaire qui, dans les hauteurs de l'État, porte atteinte à la langue française », écrivent Maurice Druon, secrétaire perpétuel, Hélène Carrère d'Encausse, « directeur », et Hector Bianciotti, chancelier de l'institution.

Chefs d'accusation

« Les intéressées, non seulement commettent à leur insu un contresens grammatical mais, de surcroît, vont à l'encontre de la cause qu'elles croient défendre », à comprendre par- là le principe de l'*égalité femmes-hommes* dans les fonctions publiques.

Plaidoirie

«Le Madame placé devant le nom de fonction, lequel n'a pas à varier en genre, suffit à marquer le sexe du titulaire, et à inviter aux égards qu'on lui doit» (plus qu'à l'autre sexe ?).

Illustration

Elisabeth Guigou, ministre de la Justice, « devrait-elle être appelée la Garde, ou la Gardienne, ou la Gardeuse des Sceaux? Aux femmes notaires ou commissaires-priseurs, devra-t-on dire Maîtress?».

Dénonciation

L'Académie française ne manque pas de déplorer l'emploi chez les Québecois de « une auteuse, une écrivaine » et chez les Belges, d' « entraîneuses. (sportives)» et de «sapeuses-pompières».

Défense

La première réaction est venue de Ségolène Royal, « la » ministre déléguée à l'Enseignement scolaire. *Cela me fait penser aux interrogations du concile de Trente, qui se demandait si les femmes avaient une âme...*

Rappel des faits et commentaires de Marie-Claire Bourdoux

Depuis sa fondation en 1635, l'Académie française n'a jamais admis que trois femmes en son sein: Marguerite Youcenar (la pionnière, entrée en 1980 et décédée sept ans plus tard), Jacqueline de Romitty (élue en 1988) et Hélène Carrère d'Encausse (depuis 1990). C'est dire que « ta vieille dame du quai Conti » (amusant surnom pour un aréopage quasi exclusivement masculin) n'est pas le reflet d'une société où la grammaire et les grammairiens se passent d'ailleurs fort bien de ses avis.

On remarque aussi que l'Académie et tous ceux qui résistent à la féminisation des noms de fonction ne s'irritent que lorsque la pratique touche aux mondes politique, judiciaire, universitaire ou culturel. Tout ce qui se passe plus bas dans l'échelle sociale ne les gêne apparemment pas . N' a-ton pas utilisé dès l'entrée des femmes dans les usines le mot ouvrière (jusque-là réservé aux insectes) ? Ne dit-on pas un ou une secrétaire (mais gare à directeur et président-directeur général !), un instituteur ou une institutricè (attention à professeur, proviseur et recteur!), un infirmier ou une infirmière, un accoucheur ou une accoucheuse (mais docteur, c'est autre chose!), un épicier ou une épicière, un chômeur ou une chômeuse et ... un ou une journaliste?

Inspiré par l'article de la journaliste, j'y ai ajouté des titres pour en faire un procès. Jean-Claude Rutayisire

47° NORD"UN P'TIT BONUS"

Le Matou Graisseux

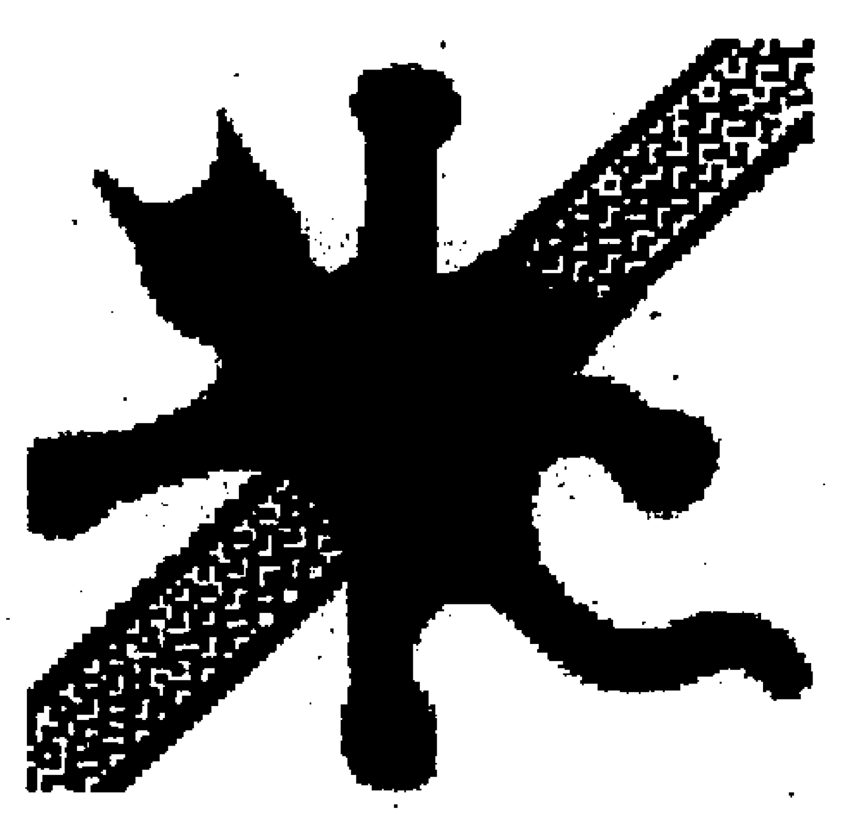
Cette publication issue de l'initiative des apprenants du Collège Boréal a, dès sa première édition, provoqué la consternation du au sien milieu universitaire. Non pas par son contenu, mais plutôt par sa page centrale. Cette page me donna autant de frissons qu'une certaine édition de Playboy mettant en vedette Jennie McCarty dévoilant ses vraies couleurs. Comme si ce n'était pas assez, la dernière page arbore aussi la langue de Shakespeare. Qu'est-il arrivé à la fierté franco-ontarienne mentionnée en page couverture? Ces oublis ou fautes me blessent au plus profond de mon âme de guerrier Franco-ontarien. À l'université, de la fierté, on en a! On le crie, on le chante, on le fait savoir! S. V.P. corrigez ces fautes ! Si ce n'est pas pour vous, faites-le pour tous ceux qui se sont battus pour créer un collège propice à l'épanouissement de votre langue...LE FRANÇAIS!

Éditorignal!

« Le retour du félin prodige... »

Matou Graisseux

Après ce repos bien mérité, passé dans un égout à festoyer avec les rats, il fut grand temps que je remmette les mains à la pâte. Les coups de coeur sont si nombreux, qu'ils vous feront régurgiter votre dinde de noël! Il fut donc important de les limiter et de ne citer que les plus importants. Premièrement, la 25e nuit sur l'étang est à nos portes. Pour la modique somme de 10$ par billet pour les membres de l'AEF, c'est une vraie aubaine! Ne manquez pas votre chance, parce qu'ils sont limités. La gang de la nuit nous a préparé tout un « SHOW », et les grenouilles en tomberont de leurs nénuphars... Le second coup de coeur, est la présence des représentants de la FESFO lors de la reconceptualisation de L' Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO). Leur enthousiasme m'a fait réaliser à quel point la francophonie peut être importante pour les étudiants francophones du secondaire. Le dynamisme de ces jeunes m'a convaincu que les batailles pour conserver nos acquis seront prepétuées par l'appui de cette nouvelle génération de combattants. Je n'ose pas parler d'eux en tant que relève mais plutôt comme des alliés de taille. Enfin étant néviplanchiste, j'aimerais donner mon dernier coup de coeur à notre médaillé d'or, Ross Rebagliati. Il est un vrai symbole de détermination. Encore une fois, BRAVO!



Dùn autre côté, les coups demasses sont moins nombreux mais ils méritent tout de même d'être soulignés. Le premier, est décerné à l'endroit aux « STATES » pour leur éternelle tentative d'entrer en guerre avec qui bon leur semble. Sommes-nous les prochains sur leur liste noire? À quoi bon tuer des milliers de personnes pour s'assurer que l' Iraq ne possède pas d'armes chimiques ? Pourquoi Oncle Sam n'intervient-il pas lors de situations de crise dans des pays tels l'Algérie, Israël, ou même la Yougoslavie ? N'étant pas de ses partenaires économiques , ils n'ont pas droit au paternalisme américain. Je trouve ça aberrant de les voir se mettre le nez partout afin d'essayer de prouver au monde entier qu'ils sont les plus forts.

Le dernier coup de masse est envoyé à tout le personnel de soutien et les enseignants qui ne croient pas en la possibilité de créer une université unilingue française. Quand allez- vous comprendre que c'est la solution ultime pour régler tous les conflits qui résident au sein de cette université ? Déniasez-vous ! On n'a plus de temps à perdre ! C'est aujourd'hui ou jamais ! À tous mes chèrs lecteurs, je souhaite de passer une excellente 25e Nuit sur l'étang. Soyez sages dans votre consommation d'alcool car les abus causent des péchés.

La FCFA du Canada s'assurera que les communautés francophones et acadiennes bénéficieront des retombées du Budget 1998

OTTAWA le 25 février 1998 - La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada suivra de près la mise en oeuvre des mesures financières contenues dans le Budget 1998 du gouvernement fédéral, déstinées aux personnes désireuses de poursuivre des études postsecondaires, afin de s'assurer qu'elles seront accessibles aux étudiants et étudiantes francophones partout au pays.

C'est ce qu'a annoncé hier le président de la FCFA, Monsieur Gino LeBlanc, à sa sortie de la Chambre des communes, peu de temps après la fin de la lecture du discours du budget par le ministre canadien des Finances, Monsieur Paul Martin.

« Le passé nous a démontré que lorsque le gouvernement fédéral annonce des programmes soi-disant accessibles à tous, les critères qui les accompagnent ne tiennent pas toujours compte de la dualité linguistique du pays, ni des conditions sociales et économiques de nos communautés » de préciser M. LeBlanc.

Ainsi, le président de la FCFA a annoncé qu'il écrira au ministre des Finances pour lui suggérer les noms de représentants et représentantes des communautés francophones et acadiennes qui pourraient siéger au conseil d'administration de la Fondation canadienne des bourses du millénaire. Ce fonds, doté d'une mise de 2,5 $ milliards, a pour but d'allouer des bourses d'études à quelque 100,000 étudiants et étudiantes à faible revenu désireux de poursuivre des études postsecondaires.

D'autre part, M. LeBlanc a déploré l'absence de mesures destinées spécifiquement aux communautés francophones et acadiennes.

« Il y a eu un prix à payer pour atteindre ce budget équilibré, a-t-il expliqué. Depuis dix ans, les organismes et institutions de la francophonie canadienne ont eu à subir, en moyenne, des diminutions de leurs octrois fédéraux de l'ordre de 30 à 40 pour cent. Nos organismes et les insitutions ont été obligés de réduire les activités et les services qu'ils offrent à la population. En retour, nous accusons une augmentation du taux des transferts linguistiques. Celui-ci est passé de 35 pour cent en 1991 à 37 pour cent en 1996.

Monsieur LeBlanc a aussi dénoncé la perte de certains droits linguistiques à la suite des coupures fédérales.

« Songez au bureau de poste local qui se trouve maintenant à l'arrière de votre pharmacie, a-t-il mentionné. La personne préposée à ce comptoir n'est pas toujours capable de desservir la clientèle dans les deux langues officielles du pays. De nombreux fonctionnaires fédéraux attitrés au développement et à la prestation de services en français et en anglais ont perdu leurs emplois et leurs responsablités ont disparu avec eux.»

Le président de la FCFA espère qu'une partie des futurs surplus budgétaires du gouvernement fédéral pourra être réinvestie dans les communautés francophones et acadiennes afin de rattraper le temps perdu.

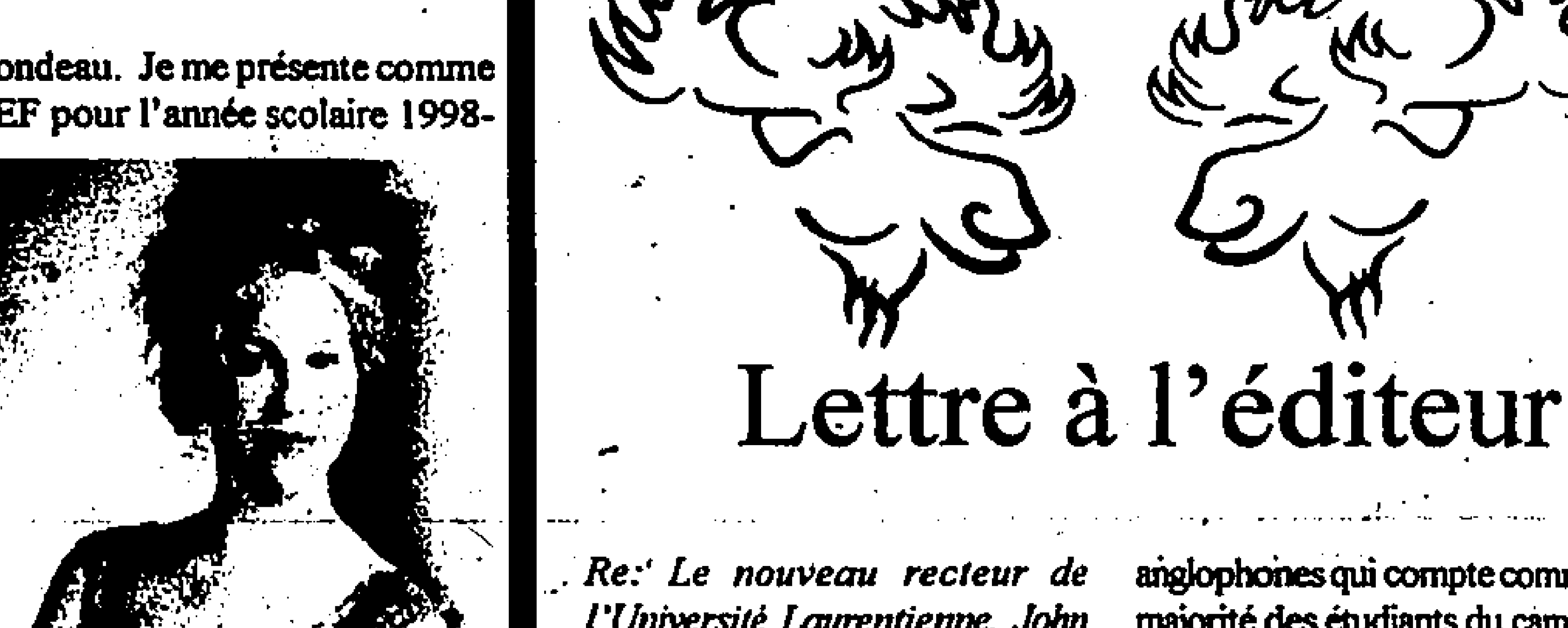
Renseignements : Denis Bertrand agent des communications FCFA,
(613) 241-7600
d bertrand@fcfa.franco.ca



Bonjour!
Je me nomme Thérèse Rondeau. Je me présente comme future présidente de l'AEF pour l'année scolaire 1998-1999. J'espère pouvoir vivre avec vous notre francophonie.

- motivée à relever le défi
- déménage sur campus au mois de mai
- 4 ans d'expérience comme membre de conseils au secondaire
- aime et travaille bien en équipe
- a une bonne formation en animation
- veut connaître vos opinions et vos intérêts

Pour plus de renseignements, laissez un message à l'AEF.
Merci!



Lettre à l'éditeur

Re: Le nouveau recteur de l'Université Laurentienne, John Walters

V'là deux semaines environ M. John Walters, ancien recteur au Collège Boréale, fut nommé recteur de l'Université Laurentienne. Es-ce un bon choix de la part de l'Université, ou bien s'agit-il d'un choix inopportun? D'après moi en tant qu'étudiant franco-ontarien, le raisonnement derrière le choix de l'Université Laurentienne est bonne mais en tant que Québécois s'aurait-il bien nous représenter. De plus, comme francophone s'aura t-il représenter les intérêts des anglophones qui compte comme la majorité des étudiants du campus.

C'est vrai que Ross Paul était un anglophone qui parla mal le français et qui n'a pas su faire de décision concret par rapport à l'Université en général. Mais, cen'est pas mieux de piger un homme qui à la fois un Québecois de souche et a un compréhension minime de la situation des étudiant(e)s du nord anglais. Y a-t-il pas façon de choisir un représentant de l'Université et tous les étudiant(e)s et leurs intérêts!

Étudiante concerner.

Bramements Communautaires!



Un franc succès!



Rosanne Parent

En tant que bénévole pour les visites guidées du campus de l'Université Laurentienne, j'ai vu le résultat d'une journée bien organisée. De fait, j'ai voulu comprendre le travail qu'ont investis les gens en charge de cette journée d'activités variées. Après avoir vécu cette belle expérience, je me suis rendue au bureau de Liaison, situé au premier étage de l'édifice Parker, pour parler à ceux qui accomplisssent ce bon travail. Voici un extrait de mon entrevue avec Lisa Demers-Brooks, agente de liaison.

Rosanne Parent : **Depuis combien de temps faites-vous les visites guidées de l'Université Laurentienne?**

Lisa Demers-Brooks : Depuis toujours ! Mais la journée [du mardi, 24 février] c'était ce qu'on appelle « La journée à la Laurentienne ». C'est pour les 11e année dans les écoles secondaires françaises de Sudbury et de la région. Cette année, c'est la première fois qu'on a pris les écoles de la région. D'habitude c'est juste les écoles de Sudbury. On a invité les gens qui sont venus d'Elliot Lake et on avait invité les gens de Blind River, mais ils ont annulé à la dernière minute; Sturgeon [Falls] et aussi North Bay ont fait la même chose. Ça fait 5 ans qu'on fait cette journée avec les 11e.

Combien de temps est-ce que ça prend pour organiser une journée de visites guidées?

Beaucoup de temps. Premièrement, on doit choisir une date qui convient aux écoles, toutes les écoles, et qui convient aussi aux professeurs et aux bénévoles. Il n'y a jamais une seule date qui convient à tout le monde, mais on essaye de choisir un temps où les jeunes du secondaire peuvent voir ce qui se passe à la Laurentienne. Avant, on faisait cette journée pendant le congé [des étudiants de la Laurentienne] et on avait des bénévoles en masse, parce que c'était [leur] congé. Mais les écoles préfèrent voir un peu d'action, de la vie, une journée normale sur campus, alors c'est pour cela qu'on a choisi de le faire après la semaine de relâche.

À quelle heure débute et finit cette journée?

Cette année, ... le premier groupe est arrivé à 9h00, et le dernier goupe est parti à 13h30. On ne veut pas faire ça trop long parce qu'en 11e année, si c'est trop long, on va les perdres. Alors on leur donne de l'information du côté académique, avec la foire dans la Grande Allée, où tous les programmes offert en français sont là pour informer les étudiants et donner une idée de quelle carrière ils pourraient avoir dans un tel programme. On essaye de combiner ça avec un côté social, puisqu'en 11e c'est important pour eux. Cette année, je pense qu'on a bien réussi à équilibrer les deux côtés, surtout avec le concert de Stéphane Paquette et amis. Les étudiants ont vraiment aimé ça.

Combien d'écoles ont participé?

Seulement 6 écoles ont participé. On était censé en avoir une dizaine, mais malheureusement certaines ont dû annuler.

Quelles autres activités faites-vous pour encourager l'inscription à l'Université Laurentienne?

Au mois de septembre, on commence avec une foire à Toronto, avec toutes les universités de l'Ontario. Il y en a dix-huit, en plus de l'Ontario College of Arts. [Les universités] travaillent beaucoup ensemble. [Elles font] six semaines de voyage dans un circuit qu'on appelle UIP (University Information Program)... À la mi-novembre, on visite les écoles secondaires..., en février, il y a des activités à la Laurentienne..., [et] au mois de mars, il y a la journée de congé de mars.

Ensuite, je me suis assise avec Luc Poulin, agent de liaison au bureau de Liaison, et nous avons parlé de la journée.

Est-ce que vous pouvez me parler un peu de la journée à la Laurentienne?

Pendant cette journée, nous avons eu environ 250 étudiants de 11e année, venant de 6 écoles en tout. Nous avons eu plusieurs commentaires positifs. Un orienteur nous a donné des recommendations très positives. Il semble que la journée marche très bien. Le but de cette journée, c'est vraiment de démystifier la vie universitaire pour les élèves du secondaire.

Madame Demers-Brooks et Monsieur Poulin veulent dire« chapeau bas! » à Mélanie Leblanc.

«C'est un départ!»

Sudbury - «On va bâtir sur ceci», d'exprimer Madame trèva L. Cousineau, présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), suite à l'adoption d'un modèle de fonctionnement pour le monde associatif francophone.

Après plusieurs mois de consultations et de discussions, plus de 200 personnes, représentant la plus importante population francophone à l'extérieur du Québec, se sont prononcé sur un outil de priorisation, de concertation et de représentation. «Tous et toutes ont eu la chance d'entendre les différentes présentations et de discuter», de continuer Madame Cousineau, «des opinions exprimées étaient fortes mais toujours respectées». Suite aux rencontres en ateliers, les participantes et les paricipants ont reconnu certains points en commun ainsi que des principes importants pour le succès de cette nouvelle orientation, entre autres: l'inclusivité, la parité, l'équité, le respect, et la transparence.

L'ACFO provinciale s'est vu confiée le mandat de convoquer la première rencontre des regroupements d'ici peu, afin de mettre le processus en marche. Des représentantes et des représentants de plus de 15 groupes ou secteurs identifiés en fin de semaine seront convoqués et devront tracer les grandes lignes d'un plan d'action qui mènera à l'assemblée de fondation du nouveau mécanisme dans un an.

«Malgré ce désir de bâtir ensemble qui s'est dégagé au cours de la fin de semaine, nous sommes déçus que les communautés de minorités raciales et ethnoculturelles n'ont pas endossé le modèle» de dire Madame Cousineau, «nous avons fait du progrès, et je crois que la communauté franco-ontarienne comprend mieux et désire appuyer ces communautés afin quelles obtiennent les outils pour leur épanouissement.»

Le Forum provincial qui s'est déroulé en fin de semaine au Collège Boréal, a accueilli des participantes et des participants de partout en Ontario. «Il y a longtemps que nous attendions ce consensus, et maintenant nous pourrons cibler ensemble les dossiers prioritaires à l'épanouissement de notre communauté» de conclure la présidente de l'ACFO.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

Trèva Cousineau, présidente (416)595-5585

Lorraine Gandolfo, directrice générale (416)595-5585

Meuuuuhhh????

XPérience Meuhgnifique!

Expositions Sudburoises

LA MAISON BELL: RÉSIDENCE DES ARTS À SUDBURY du 26 février au 29 mars 1998, Galerie I et II

L'année 1998 marque le trentième anniversaire de l'ouverture de la Galerie d'art de Sudbury. Pour célébrer notre présence dans la communauté, des oeuvres sélectionnées au volet de la collection permanente seront exposées dans les galeries I et II. Cette exposition présentera des oeuvres de plusieurs artistes dont: Carl Beam, Dennis Geden, A.Y. Jackson, Edwin Holgate, Angus Trudeau et Frederick Varley.

EXPOSITION DE MONOTYPES du 26 février au 29 mars 1998, Galerie III

Nous sommes fiers de présenter cette exposition de monotypes qui furent produits lors des ateliers offerts par Stephanie Rayner à la Galerie. Les artistes représentées sont: Jeannette Baran, Claudette Bue, Marsha Burden, Lois Dunn, Gladys Gray, Edmée Hoogendoorn, Katherine Martel, Judy Martin, Darlene McIntosh et Doris Reid.

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Pour réserver une visite guidée des expositions, veuillez communiquer avec Joseph Dunn, coordonnateur de l'éducation, au (705) 674-3271.

UN ANNIVERSAIRE IMPORTANT À LA GALERIE D'ART DE SUDBURY Le 28 mars à 20 h

La fête INCO célébrant le 30[e] anniversaire de l'ouverture de la résidence Bell en tant que galerie d'art aura lieu le 28 mars. Nous préparons une soirée toute spéciale où nos invités pourront goûter des mets fins, des vins fins tout en appréciant une exposition soulignant des oeuvres clés de la collection permanente, le tout accompagné d'un jazz raffiné. Les détenteurs d'un billet auront unechance de gagner une fin de semaine d'activités culturelles à New York, gracieuseté de Global Travel Destinations. Coût du billet: 100,00$ (reçu pour fins d'impôts de 50,00$). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Michelle Landry au 675-4871.

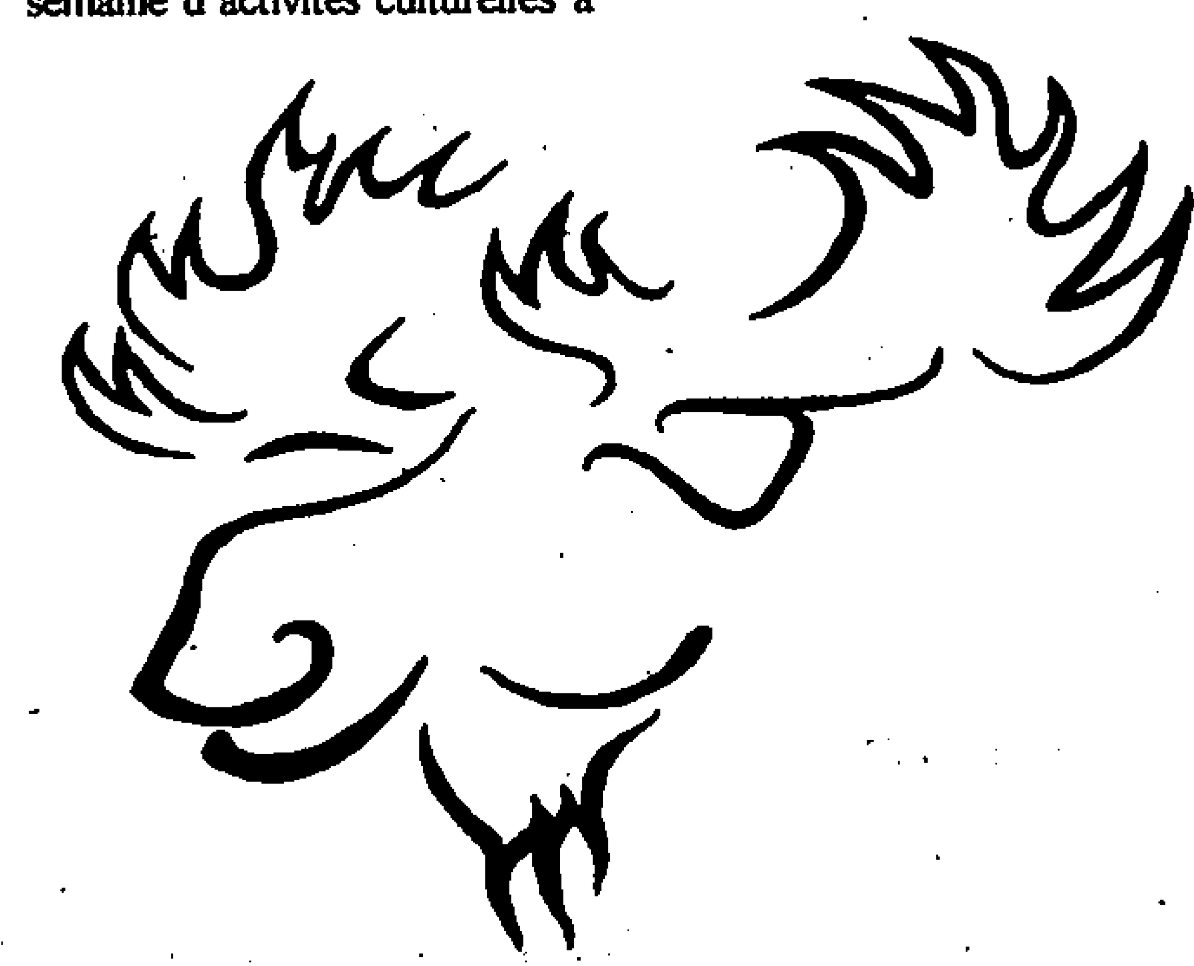
Heures d'ouverture de la Galerie: De midi à 17 h du mardi au dimanche.

La galerie est aussi ouverte jusqu'à 20 h les jeudis soirs et les matins sur rendez-vous.

Conférence publique du chef Ovide Mercredi

Le chef Ovide Mercredi, ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations et professeur associé spécial au Département d'études amérindiennes de l'Université de Sudbury, donnera une conférence publique le mercredi 4 mars, à 19 h, au Salon Canisius de l'Université de Sudbury. Son allocution, la troisième d'une série de quatre conférences publiques présentées en anglais, s'intitule: «Liberal Federal Policy on First Nations Self-Determination: Racism and Assimilation Retrenched at the Conclusion of the 20th Century?. L'entrée et le stationnement sont gratuits. Bienvenue à tous.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Université de Sudbury, au (705) 673-566.



GAGNEZ UNE BOURSE D'ÉTUDE OU UN STAGE EN ÉQUATEUR, DANS LE CADRE DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE *SI J'AVAIS LES AILES D'UN ANGE*

Montréal le 10 février 1998

Dans le cadre de la série *Si j'avais les ailes d'un ange*, diffusée à la télévision de Radio-Canada les dimanches à 16h, le CECI, qui fête ses 40 ans cette année, offre deux prix: **une bourse d'étude d'une valeur de 10 000 $**, gracieuseté du Groupe La Mutuelle et **un stage d'initiation** à la coopération internationale en Équateur. Pour participer à ce concours, il suffit de téléphoner au numéro **1-900-630-CECI (630-2324)** et de répondre à la question de qualification: **Nommez un pays où travaillent des volontaires du CECI.**

Des frais de 2.50$ seront facturés par appel et, sur ce montant, 2.00$ iront à la collecte de fonds du CECI.

Le gagnant de la bourse pourra l'utiliser lui-même ou l'offrir à une personne de son choix. Le bénéficiaire de la bourse devra être inscrit pour l'année scolaire 98-99, à temps plein ou partiel, à n'importe quel programme d'étude post-secondaire (au collège ou à l'université) dans un établissement reconnu, à travers tout le Canada.

Le stage d'initiation à la coopération internationale, qui aura lieu en Équateur, aura une durée de deux semaines.

Le tirage aura lieu le 24 avril 1998.

Les participants doivent résider au Canada et être âgés de 18 ans et plus.

Le CECI est l'un des plus importants organismes sans but lucratif de coopération internationale au Québec et au Canada. Il a produit, en collaboration avec l'ACDI, la série télévisée *Si j'avais les ailes d'un ange* qui, au long de 13 émissions, trace le portrait de 18 coopérants volontaires à l'oeuvre dans une dizaine de pays, en Afrique, en Amérique latine et en Asie. La série illustre la réalité de la coopération internationale telle que vécue sur le terrain par ces volontaires, des gens de chez nous qui ont la passion du monde. Elle a été réalisée par l'équipe de Daniel Bertolino, cinéaste bien connu dans le domaine du documentaire.

Théâtre Action : un leader du théâtre en milieu scolaire

Ottawa le 28 janvier 1998. Sous le thème *Plus on est de fous, plus on joue !*, quelque 400 jeunes de tout l'Ontario viendront lâcher leur fou au deuxième Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire, où jouer est un apprentissage exceptionnel. Le festival se tiendra à Sudbury du 29 avril au 2 mai 1998.

«Le théâtre en milieu scolaire s'affirme avec force et vitalité. La qualité des productions théâtralesscolaires et l'énergie de la relève sont un moteur pour l'ensemble du milieu théâtral franco-ontarien», déclare Pier Rodier, président de Théâtre Action. Des jeunes de Sudbury, de North Bay, de Kapuskasing, de Timmins, d'Alexandria, de Hawkesbury, d'Ottawa, de Mississauga et d'Aurora présenteront leur dernière création devant d'autres élèves venus des quatre coins de la province. Quelque 400 élèves, enseignants et enseignantes sont attendus à cette grande fête du théâtre en milieu scolaire. En plus des spectacles, le festival propose aux élèves et au personnel enseignant une vingtaine d'ateliers animés par des artistes professionnels.

La deuxième édition du Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire fait peau neuve avec une nouvelle signature visuelle inspirée d'une œuvre d'Isabelle Bourgeois, de l'école secondaire St-François-Xavier, de Sarnia . Isabel le Bourgeois a remporté le concours de création de l'affiche, lancé à l'automne par Théâtre-Action.

Toutes les écoles secondaires de l'Ontario français sont conviées à ce rendez-vous théâtral, une expérience culturelle unique organisée par Théâtre Action et l'école secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury, en collaboration avec le Collège Boréal. La date limite d'inscription était le 27 février 1998.

.RenseignementsMarie claude Petit: (613) 745-2322

SOUVENIRS DU CARNAVAL

Liane Meunier et Fiona Robertson

Grâce à l'organisation de Natalie, les membres de l'AEF ont eu une semaine de carnaval inoubliable remplie d'activités trippantes! Merci Natalie!

Les Crêpes aux bleuets...

Mmmm...

- Quelle bonne façon de commencer une journée! Évidemment, ce ne sont pas seulement les femmes qui savent cuire...Luc, tu as passé l'examen avec tes crêpes savoureuses aux bleuets !

Ball hockey...

- Hé Nat! As-tu remplacé le bâton de hockey de Derek ? Les gars, il n'est pas recommandé de trébucher non plus !

Tournoi de Euchre

- N'est-ce pas que nos champions, Derek et Gilles, ont de belles jambes? (Sans oublier, bien sûr, leur nouvelle paire de boxers...)

Concert Big Thunder...

- De la musique à faire vibrer le corps! Merci au groupe 11 hertz et à Stéphane Paquette.

Ski Alpin à Adanac...

- Se peut-il que nous aurions de futurs skieurs olympiques parmi les membres de l'AEF? Mais oui, ce ne sont nul autre que Shayne Gervais et Ewoll ! Ils ne manquaient *surtout* pas d'esprit d'équipe!

Promenade en Traîneau

- Hé Derek ! As tu déjà songé à te présenter à Yuk Yuk's?

- Ce soir-là, Neil, Derek et Luc ont même eu la chance de goutter à la neige alors qu'ils dégringolaient du traîneau en marche!

- Ah, comment oublier les belles voix des membres de l'AEF! Pensons aux chansons à répondre que nous avons chantées en traîneau et autour du feu de camp...**Les affamés à l'entre-deux**

-Mmm...délicieuse pizza, n'est-ce pas, Josée et Monique? On vous en a gardé, il n'y a pas de quoi s'inquiéter!

Holiday Lanes...

- Monique, comment sont tes hanches?

- Saviez-vous qu'il y a des membres qui aiment faire dévier le parcours habituel de la boule de quille, comme par exemple l'envoyer par-dessus le dalot, lui faire visiter l'allée voisine, jusque dans le local des employés de la salle de quille ?

- En plus, certaines personnes quillent mieux sous l'influence de trois pichets de bière...C'est le cas de Shayne qui a réussi une partie de 100 points !

Quelques faits de trop qui pourraient un jour influencer votre vie quotidienne..

Liane Meunier

Nombre de pénis en bois utilisés pour démontrer l'usage des condoms, déclaré comme étant en surplus par le département de l'éducation de Saskatchewan suite aux objections des éducateurs de la sexualité: 1000.

Nombre de gens sondés à travers le monde par Roper Starch, qui affirment que sortir au restaurant signifie pour eux l'occasion de prendre un « p'tit coup »: 72 %

Ceux qui l'affirment pour lesmarriages : 39 %

Ceux qui l'affirment pour les réunions d'école: 22 %

Heure de la journée où les gens sont le plus portés à faire l'amour, selon une étude effectuée par le centre de recherche en fertilité du Kentucky 22h34

Pourcentage d'adresses électroniques enregistrées par Procter & Gamble Co., selon la revue Health: Badbreath.com, cough.com, germs.com, dandruff.com, toiletpaper.com et underarm.com: 100.

Nombre de gens qui ont une machine qui simulant l' action de ramer et qui la laissent dormir dans un placard, selon l'Université de Californie au Berkeley Wellness Center: 80 %

Le nombre de rires afin d'obtenir l'effet physiologique de 10 minutes d'activité sur une machine à ramer, selon un psychiatre de Stanford: 100

Statistiques compilées par Warren Clements

AU SECOURS

Christine Kelm

Le club des étudiant(e)s hors campus de la Laurentienne (EHCL) est en voie de restructuration afin de mieux servir ses membres durant l'année scolaire 1998-1999. À cette fin, nous allons communiquer avec les anciens présidents pour obtenir des conseils. Ce qui importe, ce sont les idées de tous les étudiant(e)s hors campus. Le club aimerait savoir ce qu'il devrait faire pour vous. Comment peut-il attirer l'attention de tous les étudiants hors campus? Quels sont les besoins et les intérêts de ces derniers? Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à les partager avec nous! Vous n'avez qu'à déposer le billet ci-joint dans les boîtes installées au bureau de l'AEF et de l'AGE. Aussi, le club EHCL vous encourage à siéger au conseil de 1999. La liste des postes à combler et les feuilles de candidature sont disponibles à la salle des clubs, en face de l'Entre-Deux.

De plus, l'équipe d'orientation a besoin de votre aide. D'après l'évaluation de leur semaine d'orientation en septembre 1997, les étudiant(e)s hors campus se sont sentis exclus des activités. Le manque de participation est dû au fait que les étudiant(e)s « ne savaient pas ». Le but de cette semaine d'orientation est de familiariser tous les étudiant(e)s de première année avec l'université, les politiques, les service, etc. Puisqu'une grande partie de la population estudiantine de la Laurentienne habite hors campus, il est important qu'elle soit présente. L'équipe cherche des moyens créatifs et efficaces d'attirer l'attention des étudiant(e)s hors campus afin de rendre la semaine d'orientation 1998 plus profitable pour tous les nouveaux étudiants. Vous pouvez faire parvenir vos idées ou vos questions par courrier électronique au: S7602241@nickel.laurentian.ca

LOCS/EHCLÉtudiant(e)s hors campus de la LaurentienneÉLECTIONSLe club accepte des *propositions de candidats* pour l'Éxecutif:

Président(e)) V.P. des Ressources HumainesV.P. des Finances V.P. de Marketing

**les membres de l'Éxecutif seront élus par un comité **

Le club accepte des demandes pour les postes suivants:

Directeur(trice) de la communication
Directeur(trice)) des sports intramuraux
Directeur(trice) des activités sociales
Directeur(trice) du Bilinguisme
Directeur(trice) de la publicité
Représentant(e) de l'AGE
Représentant(e) de l'AEF Guides «frosh»Les feuilles de candidature sont diponibles à la salle des clubs (en face de l'Entre-Deux)
Date de remise des propositions de candidats:
le vendredi 20 mars 1998 —

Celui qui tourne les aiguilles

Le cadran
hurle et déjà
l'aiguille a tracé
un cercle complet et déjà
je dors
et le cadran
hurle.

Charriée
du jour à la semaine au mois
j'ai la bouche pleine
de moments et les secondes
grugent
mes doigt les minutes tirent
mes cheveux les heures
infestent
mon cerveau le temps me
dévore
pour dîner.

Une pause, un soupir.

Je crache les moments.

Secondes frôlent mes doigts
minutes démêlent mes cheveux
heures traînent quelque part
derrière moi
je m'effoire sur le temps
savoure sa richesse
baisers paresseux
caresses veloutées
viens-t'en.
Je t'invite à revenir
demain pour souper.
Viens, temps.

Il ne viendra pas il est trop
occupé
à me remplir la bouche
de moments à infester
mon cerveau à me dévorer
pour dîner à faire hurler
mon cadran, à tourner
les aiguilles et déjà
je dors et déjà
le cadran
hurle,

Myriam Legault

WHISKY

En marchant, on claque, on pille.
En courant, on fait siffler l'air
Stagnant... on file.

J'ai donc bien fait d'entrer
Si vite,
Je préfère l'ampleur d'un pupitre

.Naviguons l'estuaire de corridors,
Parmi un labyrinthe de tuiles.
On s'en fait pas si on dépasse le mille.

On grince la semelle,. on passe le temps,
Y a pas moyen d'avancer enavant

(suite en page 7)

XPérience Meuhgnifique!

Entrevue avec Claude Lubaki,président de l 'Association des Étudiants Angolais Contre les Mines Antipersonnel

Nancy-Gaëlle Barras

Nancy-Gaëlle Barras — Pourquoi as-tu ressenti le désir de t'impliquer dans la lutte contre les mines antipersonnel?

Claude Lubaki — Je me suis senti impliqué parce qu'il y a des miliers d'enfants et de femmes qui sont affectés par les mines antipersonnel et la guerre. Je souhaitais soutenir les démarches de la communauté internationale qui s'est mobilisée pour interdire les mines antipersonnel qui sont une partie intégrante des actions militaires. J'ai voulu appuyer leurs démarches en vue d'interdire complètement l'usage de ce type d'armes vu leur impact sur les populations locales. L'Angola, mon pays d'origine, est le pays le plus affecté par les mines antipersonnel. Il y a neuf millions de mines antipersonnel enfouies en Angola.

N-G.B. — Comment t'es-tu impliqué?

C. L. — En juillet et août dernier, lors d'un voyage en Angola, j'ai été contacté par Benjamin qui s'occupe d'une organisation non gouvernementale. Il m'a exposé ses projets et ce que le gouvernement canadien peut faire pour cette cause. Il m'a demandé de servir d'intermédiaire entre lui et le gouvernement canadien. Lorsqu'il est venu à la conférence d'Ottawa qui avait lieu du 2 au 6 décembre 1997, nous nous sommes rencontrés et nous avons discuté de plusieurs points notamment celui de l'aide que peut apporter le gouvernement canadien aux Angolais affectés par les mines antipersonnel. J'ai eu alors l'initiative de créer l'Association des Étudiants Angolais Contre les Mines Antipersonnel.

N-G.B. — Quels sont les buts de cette association ?

C. L. — Les buts de l'association sont de faire campagne contre les mines antipersonnel, venir en aide aux victimes et avoir un contrôle sur le traité d'Ottawa et sur les actions des pays signataires. Ce sont également les raisons pour lesquelles j'organise la conférence de mercredi

N-G.B. — Qui sont les conférenciers?

C.L. — Tout d'abord, à 12h30, le vice-président académique de l'Université Laurentienne, M. Herman Faulter, souhaitera la bienvenue aux participants et spectateurs. Je ferai ensuite une introduction, puis le Dr. Vic Aitken qui s'occupe du déminage fera un discours et je lui succéderai. La vidéocassette qui passera à 13h10 sera un court-métrage sur les mines antipersonnel. A 13h25, Nsingy Sebastien, président de POVOADA, une association pour le développement de l'Angola et de la jeunesse angolaise, et Bertholet Kidima, vice-président de l'AEACMA, feront des discours. L'auditoire pourra ensuite poser des questions, et des rafraîchissements seront servis.

La conférence sur les mines Antipersonnel a lieu le mercredi 4 mars 1998de 12h30 à 14h00dans la salle L239 de l'Université Laurentienne.
L'entrée est gratuite! Venez nombreux!

DU NOUVEAU AU SERVICEDE SANTÉ!

Pour mieux vous servir le personnel médical suivant est à votre disposition :

Une femme médecin ;
Trois hommes médecins dont un est bilingue ;
Une infirmière praticienne
Deux infirmières certifiées

Heures de bureauDu lundi au vendredi 9 h à 16 h
30G23 - Résidence - S.S.R.
Les services de santé sont disponibles pour tous les étudiants, en résidence ou hors campus.

Composez le 673-6546 pour fixer un rendez-vous avec la secrétaire.
POSSIBILITÉ DE CONSULTATION SANS RENDEZ-VOUS!

(suite de la page 6)

Une dizaine de pieds, une porte
d'entrée.

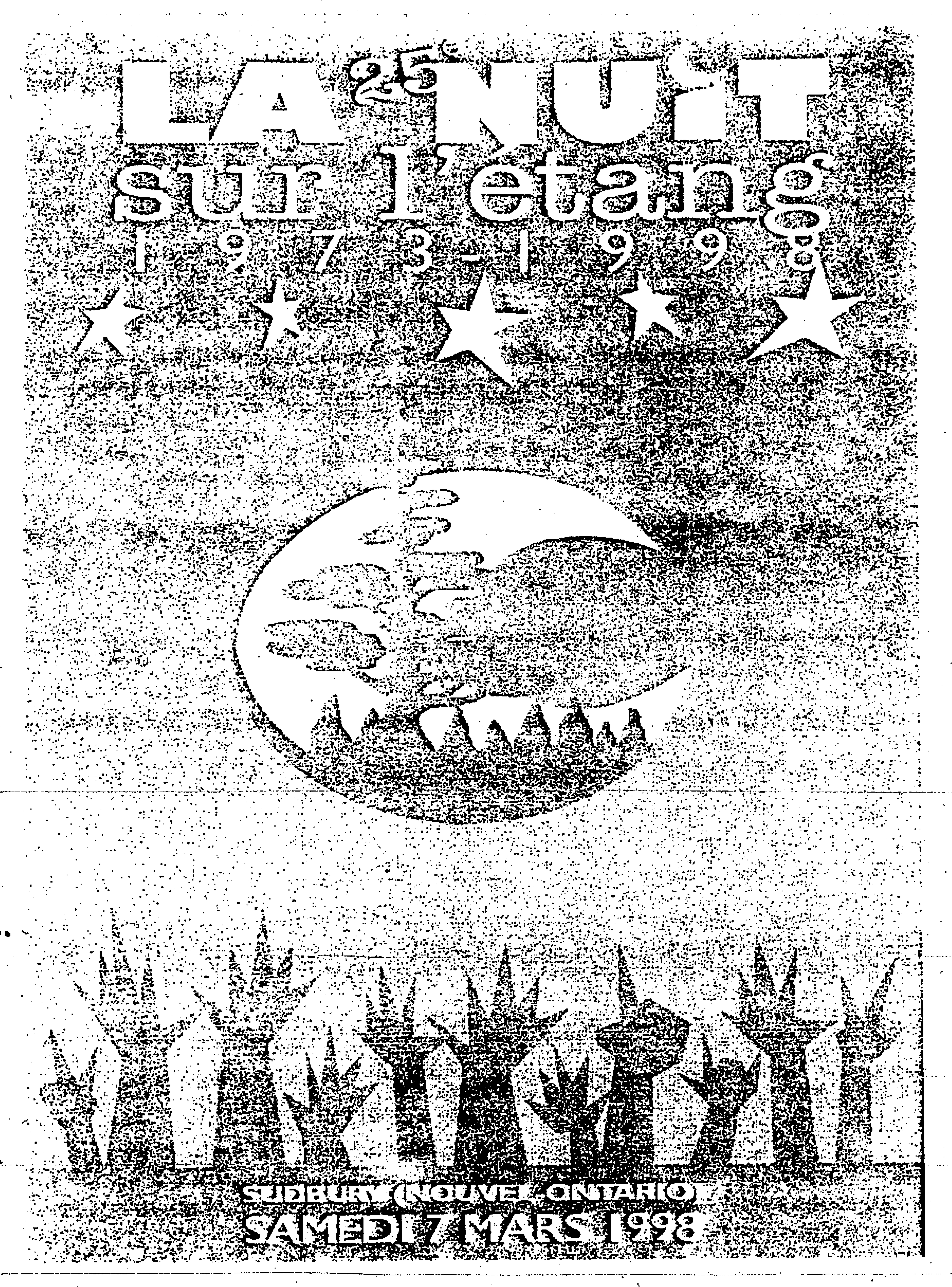
On se décolle, on fait de l'air
On me ferme la porte au nez.
Pas si vite, mon attache-case...
Oh « shit! », l'escalier.

Les documents, les papiers.
J'aurais dû le savoir,
On porte pas du café...

Des épreuves, ça change donc la
pensée.
Je ne veux plus rien savoir.
J'ai tout raté : ma chance.
Au diable les nuits blanches

D'ailleurs on m'attend au pub,
Du moins là, j'ai encore mon whisky.

Dominic Beausoleil



15 $ À l'avance, 10$ à l'avance pour les membres de l'AEF

20 $ à la porte

INFO : (705) 675-1151 poste 2402 Réservation(705) 671-3000